

▽ Paul Rebeyrolle, *Bulletin d'information*,  
série « Clones », 2003. Peinture sur toile, 195 x 130 cm.  
© Collection particulière. Cliché Ville de Brive/S. Marchou.

« JE CONSIDÈRE QUE NOUS VIVONS DANS UN MONDE DE VICTIMES. » AINSI PARLAIT PAUL REBEYROLLE (1926 – 2005), UN DES ARTISTES LES PLUS PROLIFIQUES ET LES PLUS DÉCAPANTS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE. RECONNU PAR LES PENSEURS DE L'ÉPOQUE (SARTRE, FOUCAULT), IL RESTE PEU CONNU DANS SON PAYS ALORS QU'IL ÉTAIT CÉLÈBRE À L'ÉTRANGER.

BRIVE, CHAPELLE SAINT-LIBÉRAL

# REBEYROLLE, INTRANSIGEANT ET GÉNÉREUX

**V**oir la peinture de Rebeyrolle n'est pas vraiment de tout repos : elle griffe, elle dénature, elle vomit, elle crie, mais elle peut aussi évoquer la nature, la lumière. Il est vrai que Rebeyrolle ne se résignait à rien et dénonçait tout. Il était furieux, contestataire, provocateur, mais il se présentait aussi comme « un peintre naturaliste qui aime la vie et les gens ». Et, en plus, il aimait les blagues. Alors ? Il faut se résoudre à comprendre cet homme comme un être tonique, sans concession, gargantuesque, véhément dans ses gestes et démesuré dans son appétit de faire. Bref, il ne s'embarrassait de rien, ce qui pouvait bien embarrasser les autres.

Sa peinture se ressent de son caractère ambivalent et fort. Il est vrai qu'enfant il fut immobilisé cinq ans par une tuberculose osseuse. Une contrainte – qui aiguise à la fois la patience et l'impatience – l'a plongé dans le dessin et la peinture.

Les toiles de cet éternel révolté sont complexes et parfois torturées, mais avec une incessante quête de sincérité. On cherchera en vain chez lui des artifices ou des « trucs ». S'il peignait des chiens, expliquait-il, il aimait qu'ils aient des poils et il intégrait du crin dans sa peinture ; s'il s'agissait de lézards ou serpents, de la paille de fer rejoignait ses toiles ; de la terre aussi ou du bois pour les paysages.

Pur produit de lui-même, Rebeyrolle travaillait volontiers en séries thématiques. Il en a produit vingt-cinq, dont « Splendeur de la vérité » et « Clones », réalisées par l'artiste entre 1992 et 2003. Seize toiles de ces deux séries forment l'exposition. ■

Yann Le Chevalier

**Paul Rebeyrolle, 28 juin – 29 septembre**  
Chapelle Saint-Libéral,  
rue de Corrèze, 19100 Brive. 05 55 74 41 29.  
Mardi au samedi, 12 h – 18 h ;  
dimanche, 15 h – 18 h. Entrée libre.

